

mêmes, et de ne point songer à ceux qui, dans le Purgatoire, pourraient être enrichis par nous ? Ils nous en supplient avec larmes au milieu de leurs tourments.

Pour gagner des indulgences, la bonté infinie de Dieu n'exige pas beaucoup de nous. Elle ne demande que des œuvres simples, communes, courtes : une prière, une communion, la visite d'un sanctuaire, une aumône, etc., et nous négligeons l'acquisition d'un tel trésor, et nous oublions nos plus chers amis qui en ont un si pressant besoin !

On lit, dans la vie de Ste. Marie-Madeleine de Pazzi, qu'elle avait dans son Monastère de Florence une religieuse d'une éminente vertu. Elle l'assista avec la plus grande charité pendant sa dernière maladie, et lui ferma elle-même les yeux. Quand le corps eut été porté à l'église pour les funérailles, la sainte se retira dans la salle du chapitre, d'où elle voyait la bière, et pria pour sa chère défunte. Elle fut en ce moment favorisée d'une vision ; elle aperçut l'âme de la religieuse plus belle que le soleil, s'élever au ciel enivrée de bonheur. " Adieu, ma sœur, s'écria Madeleine, adieu, âme bienheureuse, vous vous en allez donc en Paradis, m'abandonnant dans cette vallée de larmes ! Oh ! Comme votre gloire est grande ! Qui pourrait exprimer l'éclat de ce triomphe, et comme l'épreuve du Purgatoire a été courte pour vous ! Vos restes mortels ne sont pas encore dans leur dernière demeure, et déjà vous entrez dans l'éternelle Patrie ! Vous voyez maintenant la vérité de ce que je vous disais : que les misères de cette vie et l'expiation passagère du Purgatoire, ne sont rien comparées à ce que Dieu vous réservait auprès de lui."

Il lui fut alors révélé par notre Seigneur que cette âme n'était restée que quinze heures dans le Purgatoire, en vertu des indulgences dont on lui avait appliqué les mérites.

Telle est la valeur ineffable des indulgences.

tendre prononcer sans être ravi en extase. Et un jour le Pape voulant être témoin de ce prodige, fait mander l'humble frère, et tout en causant familièrement avec lui, il prononça le nom de Jésus ; aussitôt Egide, ravi en esprit, devient insensible à tout ce qui l'entoure. Jean de Capistran, prêchant un jour à Aquila, devant un auditoire de cent vingt mille personnes, sur le St. nom de Jésus, voulut en montrer la puissance sur les démons ; et sur le fait, leur ordonne, par ce nom sacré, de sortir de l'abîme et de venir l'adorer. Aussitôt la foule épouvantée voit accourir les monstres les plus horribles qui viennent hurlant et rugissant se prosterner devant l'oriflamme que le Saint tenait à la main. puis ils disparaissent. (1) O ! puissance du nom de Jésus que j'adore !

(1) Wadding,